

L'IMPORTANCE DE LA LIAISON DANS LA LANGUE PARLEE

Sandra Caetano
Sandra Santiago
Sofia Alves

Actuellement, l'enseignement des langues étrangères vise la construction d'une compétence de communication concernant divers contextes d'usage.

Apprendre une langue, c'est aussi savoir la parler, donc la langue orale est prise comme objet d'étude. Par conséquent, on pense que l'un des aspects problématiques de l'apprentissage du français parlé est la liaison, car c'est un phénomène qui a tendance à être peu considéré par les grammairiens et les professeurs.

Ainsi, le choix de travailler cette question de langue se justifie à divers niveaux. Tout d'abord, on constate que le phénomène de liaison est absent de la plupart des grammaires de FLE, alors que c'est un aspect fondamental du français parlé. Dans le processus d'enseignement/apprentissage, l'expression orale est déterminante pour que les élèves puissent assimiler les phénomènes phonologiques de la chaîne parlée et la prosodie du français. Souvent, l'étude d'une langue étrangère est surtout centrée sur les aspects grammaticaux alors que la phonologie et l'expression orale, sont un peu délaissées. En tant que futurs professeurs de FLE, il nous semble plus important de traiter la liaison en la mettant en relation avec la langue maternelle, la norme écrite et des domaines tels que la morphophonologie et la syntaxe, indispensables à une bonne compétence d'expression orale.

1. Le cas du portugais

Comme le français, le portugais (L.M) préfère la structure syllabique consonne voyelle (CV), néanmoins, en portugais, on peut affirmer qu'il n'y a pas de liaison, mais enchaînement. Quand deux mots se suivent et quand le premier se termine par une consonne et le deuxième commence par une voyelle, le portugais, dans la plupart des cas, fait l'enchaînement entre les mots, ceci parce que toutes les lettres sont prononcées en portugais. Voyons le cas suivant::

<casas amarelas e pequenas > [kazazamarelazipekenas], le -s final se sonorise et il se transforme en [z].

Le portugais a aussi le cas de la crase, quand il y a la contraction ou la fusion de deux voyelles, par exemple : < a amiga Ana > [amigAnA] ; et le cas des hiatus, quand il y a une séquence sonore de deux voyelles qui appartiennent à deux syllabes différentes <para aí> [prai]. La crase et le hiatus sont deux exemples de restructuration syllabique dus à la rencontre entre deux voyelles.

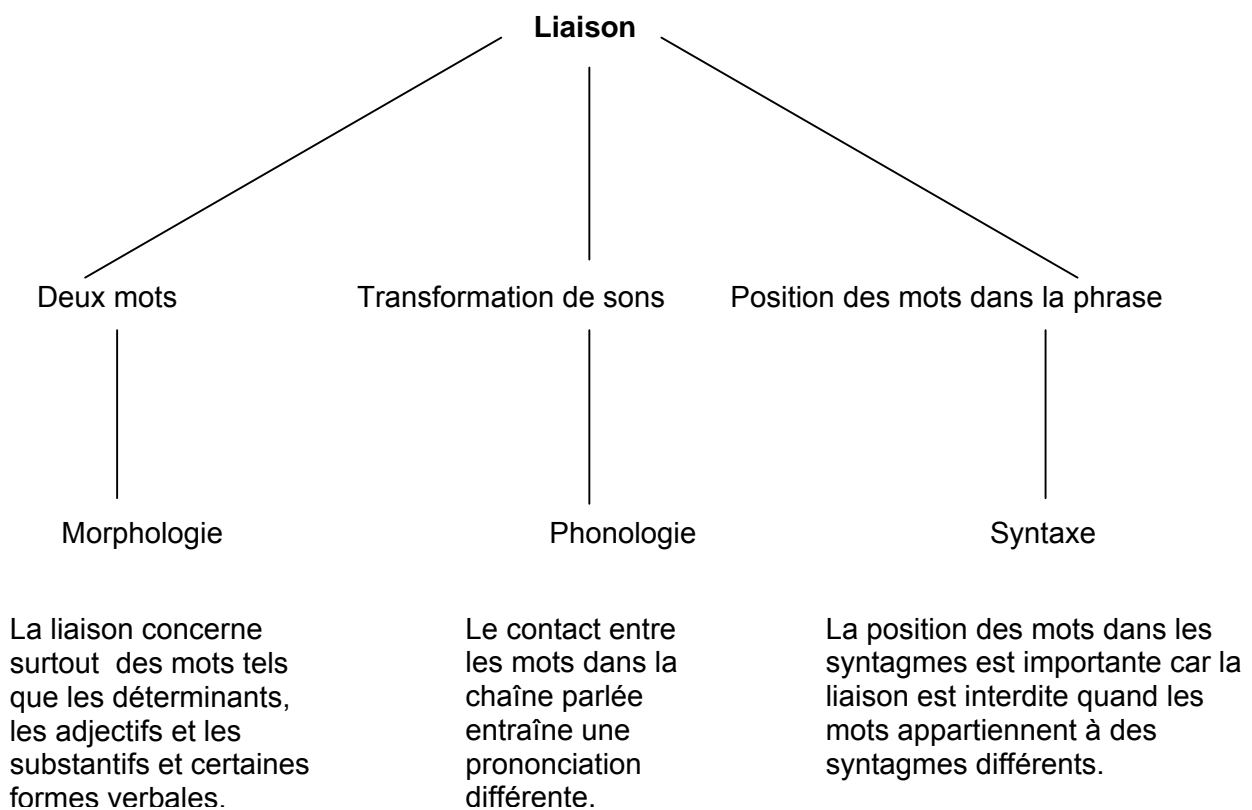
En portugais il n'y a pas de consonnes graphiques muettes en finale absolue, ce qui efface la possibilité de création de consonnes de soutien dans la chaîne parlée. Alors qu'en français les phénomènes syllabiques de liaison semblent des points indispensables au fonctionnement de l'expression orale, il n'en demeure pas moins, en FLE, un domaine mal connu, ambigu et complexe à maîtriser. La liaison est, en effet, un procédé inconnu en portugais. Ainsi, il faut rendre les élèves conscients que la liaison, en tant que phénomène de l'oralité, est un aspect important pour qu'ils puissent acquérir une bonne prononciation.

2. Le cas du français

«La liaison est une survivance d'une prononciation qui, encore au XVI ème siècle, faisait sonner toutes les consonnes finales. Aujourd'hui, les consonnes finales sont en majorité muettes dans les mots isolés, mais dans la chaîne parlée, on les prononce quand le lient est fort entre un mot terminé par une consonne et le mot qui suit s'il est à initiale vocalique.»¹.

Les phonéticiens ont depuis longtemps remarqué que le français tend à privilégier la structure syllabique la plus fréquente [CV], en évitant les hiatus, c'est-à-dire des voyelles consécutives. Donc, la liaison peut être considérée comme un moyen qui permet de rétablir une syllabe de type [CV] dans des séquences de mots où le premier se termine par une consonne qui ne se prononce pas et le deuxième commence par une voyelle. Le fait de liaison apparaît au moment où la consonne finale qui est « muette », au contact de la voyelle initiale du mot suivant, devient sonore.

La liaison est un phénomène linguistique qui est lié à la morphologie, à la phonologie et aussi, à la syntaxe :



Donc, lors de la réalisation de la liaison, il faut tenir compte de la catégorie des mots, de leurs positions dans les syntagmes et finalement reconnaître les types de changements phonétiques que la rencontre entre les mots entraîne.

2.1 Les phénomènes phonologiques

Dans ce domaine, il faut noter les faits suivants :

- Il y a des consonnes graphiques finales prononcées différemment :
- le *d* se prononce [t]

¹ Françoise Gadet, *Le Français ordinaire*, page 71

- J'ai fait un grand effort [gRã-tefoR]
- le s et le x se prononcent [z]
 - Il arrive pas à pas [pa-zapa]
 - Sera offert aux hommes [o-z m]
- Il existe aussi quatre consonnes de liaison rares
 - Le g se prononce [k] par assourdissement :
 - Il a fait un long effort [lõ-kefoR], dans la langue soignée
 - Le p se prononce avec certains adverbes :
 - Ce garçon est trop aimable [tRopemabl]
 - Le r se prononce avec quelques adjectifs :
 - J'habite au premier étage [prëmiERetage]
- Les mots terminés par une voyelle nasale posent des problèmes particuliers :
 - après les adjectifs terminés par *-ain*, *-ein*, *-en*, *-on* et *in* la liaison s'accompagne d'une dénasalisation de la voyelle
 - Un certain espoir m'envahi [sERtËnespwaR]
 - Il déjeune en plein air [plË-nER]
 - Ce livre est d'un bon auteur [bÕnotœR]
 - C'est le divin enfant [divinãfã]

2.2 Les liaisons obligatoires

Celles-ci se font toujours indépendamment du registre :

- Entre le déterminant et le nom (ex : ses enfants ; un étudiant)
- Entre l'adjectif antéposé et le nom (ex : ses petits enfants ; les bons étudiants)
- Entre le déterminant et l'adjectif antéposé au nom (ex : ses adorables enfants)
- Entre le pronom personnel, ou *on*, et le verbe (ex : nous avons ; on ira)
- Entre le verbe et les pronoms *en* et *y* (ex : courons-y ; cueilles-en)
- Après les adverbes (adverbes de négation ou de degré) (ex : tout entier)
- Entre les prépositions monosyllabiques (ex : en Asie ; sous un lit)
- La plupart des mots composés (ex : mot à mot)
- Expressions figées :
 - o Syntagme nominal (ex : Champs-Élysées)
 - o Syntagme adjectival (ex : tout entier)
 - o Expressions adverbiales (ex : peut-être, de temps en temps))

2.3 Les liaisons facultatives

Elles dépendent de la situation de communication et du registre (soutenu, soigné et familier). Les liaisons facultatives se divisent en ordinaires et rares. Les ordinaires se font dans le registre soutenu et soigné mais parfois aussi dans le registre familier. Les rares se font typiquement dans le registre soutenu, rarement dans le registre soigné et jamais dans le registre familier

2.3.1 Les liaisons ordinaires

- Syntagme nominal et adjectif postposé (ex : les armes étrangères)
- Syntagme verbal (elle est arrivée ; je suis en retard ; nous avons appelé ; il n'a pas entendu ; il n'y a rien à faire)
- Après *c'est* et *il est* (ex : C'est évident ; C'est à voir ; Il est impossible)
- Syntagme adverbial (ex : dès aujourd'hui)
- Conjonction quand (ex : je ne sais pas quand il est parti ; quand est-ce que)
- Une proposition relative commençant par *dont* (ex : l'affaire dont il a parlé)

- Préfixe non (ex : non inscrit)
- Entre le verbe et le nom ou l'adjectif attributs (ex : je suis un homme ; il est élève)
- Entre les auxiliaires à la 3^{ème} personne et le participe passé (ex : il est allé ; ils auront enlevé)
- Entre un verbe et un adverbe (ex : il dit aussi cela ; il fait ensuite)
- Lorsque la préposition n'est pas monosyllabique (ex : depuis un an)
- Expressions figées :
 - o Syntagme nominal (ex : Jeux Olympiques, des prix élevés ; hommes et femmes, nuit et jour)
 - o Syntagme adjectival (ex : prêt à porter ; prêt à partir)
 - o Expressions nominales (ex : de part et d'autre) (entendue sur TV5)
 - o Expressions adverbiales (ex : partout ailleurs) (entendue sur TV5)

2.3.2 Les liaisons rares

- Syntagme nominal : un substantif pluriel avec un adjectif court postposé (ex : des mères heureuses, des gens assez pauvres) ; des expressions (ex : comme des mots et des phrases) ; des cas isolés d'un substantif pluriel sujet avec le verbe (ex : les années ont passé)
- Syntagme adjectival (ex : assez admirable ; ils sont beaux à voir)
- Syntagme verbal (ex : elle pensait à son projet ; il vivait encore à Paris; il devait penser à elle ; ayant eu ; s'opposant à elle ; des fleurs vendues au marché ; je ne l'ai jamais entendu ; avez-vous appris)
- Syntagme prépositionnel (ex : après un mois, durant une semaine)
- Après la conjonction mais (ex : je marchais, mais elle ne voulait pas)

2.4 Les liaisons interdites

Ces cas sont complètement indépendants du registre :

- Devant un *h de disjonction* (ex : les haies ; le hérisson ; le haricot vert)
- Après la conjonction de coordination *et* (ex : un livre bref et instructif ; une pomme et une poire)
- Après la finale *es* de la 2^{ème} personne du singulier de l'indicatif présent et du subjonctif présent (ex : tu portes un gâteau, si tu continues ainsi je...)
- Après le *s* intérieur dans le pluriel des locutions nominales ou dans les mots composés (ex : des moulins à vent ; arcs-en ciel ; des sacs à main)
- Devant des unités à isoler (citations) (ex : Les « hommes forts » que Baudelaire a décrits.)
- Après la consonne finale d'un nom au singulier (ex : sujet intéressant ; Paris est grand ; Vincent ira ; un repas excellent)
- Noms de nombres commençant par une voyelle (ex : les onze)
- Noms terminés par *n* et *m* (nasales) suivies d'un adjectif (ex : un vin espagnol ; un nom étranger)
- Nom propre (ex : Louis en dit trop)
- Adverbes interrogatifs *quand* et *comme* (ex : Quand arrive-t-il ?; comment appelez-vous cela ?)

2.5 Les situations de communication et la liaison

V. Lucci² distingue trois types de situations de communication : la dialogale/conversation ; la communication/conférence et la lecture. La réalisation de la

² Vincent Lucci, *Étude phonétique du français contemporain à travers la variation situationnelle*

liaison dépend de ces trois types des situations communicatives. Dans un dialogue on peut s'apercevoir que les liaisons du type obligatoire dominant. Dans la situation de la communication/conférence on trouve les liaisons obligatoires et des facultatives. Dans ce cas, l'oralisation a un support écrit, comme c'est le cas des présentateurs de télévision. Finalement, dans la situation de lecture on trouve les liaisons obligatoires, facultatives et aussi des rares, dont l'exemple plus évident est la lecture de poèmes.

Selon Pierre Encrevé³, la liaison est aussi un phénomène lié à la sociolinguistique, car elle constitue un indicateur social très fort qui permet de classer socialement un locuteur. Comme les règles de liaison reposent sur des données classiques réactualisées, alors on peut se demander s'il n'y a pas eu une évolution dans les usages. D'après l'étude d'un corpus de discours politiques de 1978 à 1981, Pierre Encrevé remarque aussi que les liaisons facultatives et rares sont de plus en plus présentes dans ce type de discours.

Du point de vue d'autres spécialistes, qui analysent les discours des présentateurs de la télévision, ce type de communication peut être caractérisé comme de « l'écrit oralisé », étant donné qu'ils lisent les textes sur un dispositif placé à côté de la caméra. L'objectif est de donner l'impression que le présentateur s'adresse au téléspectateur, cela expliquerait les nombreuses liaisons facultatives utilisées dans ces textes médiatiques.

Reste à savoir si cette tendance va influencer les interactions sociales ou si c'est un comportement typique du discours télévisé préparé.

3. Démarche pédagogique

Cette démarche est destinée à un public de 11^{ème} année, niveau 5/7 de FLE, car il faut que les élèves aient un certain développement cognitif et un certain bagage linguistique pour comprendre ce phénomène. La séquence d'activités, constituée par cinq étapes, a comme objectif le renforcement des acquisitions privilégiant une démarche par la découverte.

Le professeur peut choisir des textes lus ou chantés avec une certaine qualité littéraire pour allier la culture à un travail sur cette spécificité de la langue parlée et dans ce cas, de la lecture expressive. Une première écoute de la chanson ou du poème lu cherche à créer un bain de langue et à vérifier une compréhension globale du message. Ensuite, le texte sera distribué et au cours d'une deuxième écoute par étapes, les élèves devront identifier les diverses liaisons. Ce relevé mènera à un classement des divers types de liaison et une autre écoute permettra de noter les changements phonétiques de certaines consonnes finales au contact des voyelles dans la chaîne parlée. Le bilan de ces activités pourra donner lieu à mise au point sur les liaisons facultatives et éventuellement les interdites.

Pour systématiser ce phénomène, le professeur distribuera un texte à trous avec la définition de liaison pour que les élèves la complètent.

Finalement, pour intégrer le phénomène de la liaison, les élèves feront la lecture expressive d'un autre poème. La vérification pourra être faite à travers l'écoute de la lecture enregistrée du poème.

Compétences

- Comprendre un document oral (poème lu)
 - dégager le sens global
 - relever les phénomènes de liaison
 - établir des relations entre les marques graphiques et les réalisations orales

- Produire un texte oral
 - codifier les liaisons obligatoires

³ Pierre Encrevé, *La liaison avec et sans enchaînement*.

- lire le texte de façon expressive

Matériel : CD/ de lecture /de chanson

- *Le pont Mirabeau*, Marc Lavoine, 2001, Mercury, France
- *Alcools*, interprété par Daniel Gélín, 2002, Livraphone, France.

3.1 Suggestions d'activités

1) Écoute le poème et souligne les mots impliqués dans le phénomène de liaison.

Le pont Mirabeau

Sous le pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours
Faut-il qu'il m'en souvienn
La joie venait toujours après la peine

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à
face
Tandis que sous
Le pont de nos bras passe
Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure
L'amour s'en va comme cette eau
courante

L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines
Ni temps passé
Ni les amours reviennent
Sous le pont Mirabeau coule la seine
Vienne la nuit sonne l'heure
Les jours s'en vont je demeure

2) Identifie les liaisons :

Quels sont les contextes de réalisation ?

Est-ce qu'il y a des changements au niveau de la prononciation ?

3) Complète la définition :

La liaison est un phénomène _____ typique de la _____

La liaison entraîne des changements _____ : la dernière consonne du mot est _____ et fait groupe avec le mot suivant.

4) Codifie les liaisons obligatoires dans ce poème du même auteur :

Les colchiques

Le pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne

Les enfants de l'école viennent avec fracas
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica
Ils cueillent les colchiques qui sont comme mères
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément
Le gardien du troupeau chante tout doucement
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne

Conclusion

Ce travail nous a permis de faire une recherche sur un phénomène qui n'est pas souvent traité lors de l'apprentissage de la langue française. Fréquemment, on se limite à répéter des modèles de phrases ou les règles de liaison, les plus fréquentes. Mais, la liaison est tout un domaine, qui a doit être considéré dans ses divers contextes. Il est intéressant de noter que ce phénomène prend beaucoup d'importance surtout dans le domaine télévisé où le discours oral s'appuie sur les téléprompteurs

Pour nous, futurs professeurs de FLE, travailler sur ce sujet, a été très utile et enrichissant. Ceci, parce que pendant nos études, la liaison a été mise un peu de côté en tant que sujet d'étude. Or, face à un enseignement plus moderne, qui donne plus d'importance à la situation en communication, maîtriser la liaison est un devoir de tout enseignant/apprenant. Ainsi, nos recherches nous ont permis de répondre à nos doutes et de pouvoir mieux enseigner à nos futurs élèves.

Bibliographie

DUBOIS, Jean et AAVV, (1994) *Dictionnaire de Linguistique des sciences du langage*, Larousse.

ENCREVE, Pierre, (1998) *La liaison avec et sans enchaînement*. Paris: Éditions du Seuil.

FOUCHE, Pierre, (1956) *Traité de prononciation française*. Paris: Librairie C. Klincksieck.

GADET, Françoise, (1989) *Le Français Ordinaire*, Paris: Armand Colin.

GREVISSE, M et GOOSSE, A (1990) *Nouvelle grammaire française*, Paris : Duculot

LUCI, Vincent, (1983) *Étude de la phonétique du français contemporain à travers la variation situationnelle*, Grenoble, PULLG.